

L'Essence de tes sentiments

Toucher l'essence de tes sentiments.
Caresser ton âme doucement.
M'approcher de tes rêves à pas de loup.
Comprendre tes instants flous.

Me lover dans ta sérénité.
Me revêtir de ton authenticité.
Me réchauffer de ta douceur.
Panser tes plaies à l'amour guérisseur.

Respirer le parfum diffus de ta peau.
Devenir minéraux et cristaux.
Me figer dans ton espace temps.
Même pardonner tes coups de volcan.

Te caresser des cils éperdument.
Contempler tes entêtements.
Un instant effleurer ta lumière.
Sentir le monde à ta manière.

Rôder autour de ta solitude
Traquer aussi tes lassitudes
Faire silence à tes incertitudes
Te trouver dans tes multitudes.

En attendant ton réveil, te murmurer
Tous mes désirs et tous mes secrets
Seul(e), blotti(e) à l'ombre de tes rêves
Souhaiter que jamais le jour ne se lève.

Le grand mystère

Embarqué(e) sur cette galère
Dont je n'ai même pas les rames,
J'ai souvent manqué d'air
Et pourfendu les lames.
J'ai couru dans le vent,
J'ai glissé dans le temps
Lancé tant de paris espiègles
Et défié tant de règles.

REFRAIN :

Mais c'est dans ton sillage,
Au trouble de tes rivages,
Que s'est révélé
Le plus beau de tous les messages.
C'est toi qui m'as dévoilé
Qu'il n'y a pas plus grand mystère
Sur cette terre
Qu'un autre être humain
A qui tendre la main.

Au refuge fort de ton corps,
Aux courbes que j'adore,
Aux appels de ton cœur,
Aux cris de ta douceur,
Aux abords de tes îles,
Jour après jour, si facile,
Ton amour se faufile, oui je l'attends,
Il me touche et me surprend.

Au REFRAIN

T'ai-je dit que je t'aime ?

T'ai-je dit à quel point je t'aime ?
Je t'aime ici... et puis aussi là...
Je t'aime quand tu es là.
Quand tu ne l'es pas,
Je ne pense qu'à toi.

T'ai-je dit jusqu'où je t'aime ?
Je t'aime de tes orteils jusqu'au moindre cheveu.
Je t'aime même quand tu ne dis rien.
Quand tu es loin
Je pense de moins en moins.

T'ai-je dit pourquoi je t'aime ?
Je t'aime car il y a quelque chose de spécial en toi...
Je t'aime quand tu es simplement toi.
Quand tu t'offres à moi,
Ton amour me laisse sans voix.

T'ai-je dit combien je t'aime ?
Je t'aime à n'en savoir compter que jusqu'à deux
Je t'aime à te cajoler à l'infini
Je t'aime pour toute ma vie
Je t'aime à en remercier Dieu.

T'ai-je dit que je t'aime ?
T'ai-je dit « Je t'aime » ?

Chuchoter

Comme un filet de rivière
Courant sous la lumière.
Comme un rai de soleil
Réveillant mon sommeil.
Tu répands sur ma vie
Une poussière d'étoiles.
Tu enveloppes mes nuits
D'une étoile aux couleurs boréales.

Refrain

M'étendre près de toi
Et ne plus penser qu'à nous.
Écouter le murmure de ta voix
Chuchoter à mon cœur.
M'étendre près de toi
Et ne plus penser qu'à toi
Comploter jusqu'à l'heure
D'entrevoir l'aurore qui se dénoue.

Comme le filet de ta voix
Vibrant dans le silence.
Comme un vent qui danse
Autour d'un feu de bois.
Aux reflets de tes yeux
L'instant de grâce qui sourit.
Parle de nos secrets fleuris
Au matin témoin de nos vœux.

Refrain

Encore Lui

Et soudain tu restes là.
T'as plus vraiment goût à rien.
Tu sais pas pourquoi,
Tu te demandes ce qu'il devient.

Un coup de blues qui se trimbale !
Comme une averse diluvienne, une rafale !
Ça vient s'abattre sur toi sans un signal
En déchirant avec fracas tes voiles.

Tu t'assieds là, tout en silence.
Tu t'assieds là, et puis tu penses.
Ça ne servirait à rien que tu t'esquives,
C'est bien plus qu'une image fugitive.

Refrain

Il resurgit et il s'acharne.
C'est encore lui que tu réclames
Et l'Amour qu'il incarne
Dévore toujours ton âme.

Et soudain, sur le chemin
Tu vois quelqu'un s'avancer.
Tu vois pas qui c'est.
Là-bas son ombre chemine au loin.

Tu le regardes de la fenêtre.
Comme une présence qui te frôle et tu frissonnes
Cette pluie qui cogne, l'orage qui tonne
Viennent d'affoler ton baromètre.

Il s'assied là, tout en silence,
Il s'assied là, et t'es en transe
Ça ne servirait à rien que tu lui dises...
C'est bien plus que des larmes qui luisent.

Au bord de l'eau

Je marche sur les bords de l'étang
Brillant comme un miroir.
Le soleil d'or tombant du soir
Me parle de toi longtemps.

Vogue la barque des souvenirs
Remontant au fleuve du désir.
Dérive et tangue mon cœur qui chavire.
Ton doux visage paraît et tout me parle d'avenir.

Le souffle du vent s'enroule dans mon cou
Comme si c'était ton bras se posant tout à coup.
Alors, palpite et tressaille mon âme
Pour le sourire et l'amour d'une Femme.

Le ciel n'a pas de frontière.
Il voit mieux que personne
Le fond de tout ce qui résonne
Ton visage sous mes paupières.

Je déniche des lieux à nous
Où nos yeux se retrouvent
Où nos bras s'éprouvent
Où nos doigts enlacés jouent.

Je sens la chaleur de ton corps
Et dans mes nuits j'y reviens encore.
Dans mes songes, je te tiens au creux
Et là je t'aime comme je veux.

Ne crois pas que je n'y pense plus

Ne crois pas que je n'y pense plus.
Oublier ces moments enivrants,
Serait comme jeter à ton insu
La clé du tabernacle de nos premiers élans.

Ne crois pas que je n'espère plus.
Renoncer à ces débuts frissonnants,
Serait comme souffler une chandelle sous tes yeux émus
Et m'en aller en les ignorant.

Je ne t'ai pas délaissé(e) un seul instant
Pas un jour, pas une nuit, pas d'un cil.
Mon amour restera intact pour longtemps
Bien que cette vie soit difficile.

Ne crois pas que je n'y reviens jamais plus.
Le silence n'a pas d'importance
Pour un cœur éperdu
Qui te garde vivant(e) au-delà de l'absence.

Ne crois pas que ça ne compte plus
Dans les rencontres que je fais
Dans mes firmaments absolus
Ni dans les rêves que je tais.

Ne crois pas que je sois perdu(e)
C'est juste que rien n'est plus pareil
C'est comme si tout restait suspendu
En attendant qu'un printemps nous réveille.

A demi-mots

Je te comprends à demi-mot,
Ça me porte chaud.
Je te parle de toi,
Tu retournes à moi.
Je pars au galop,
Tu me rattrapes au trot.
Un mot de trop,
Et plus de repos.

Tu me comprends à demi-mot,
Ça me porte vers le haut.
Je te donne mes maux,
Tu me réponds que j'ai faux.
Je te parle défauts,
Tu me réponds sursauts.
Je te tends un vers,
Tu y mets ton air.

REFRAIN

A demi-mot
Sans un effort
A demi-mot
Comme un accord

On se comprend à demi-mot,
C'est tellement beau.
Tu me parles tableaux,
Je t'offre les pincesaux.
Je te parle ruisseaux,
Tu déverses des seaux.
Je te parle philo,
Tu me tends le stylo.

On se comprend à demi-mot,
C'est rigolo.
Tu émetts des signaux,
Je tombe dans le panneau.
Je fais le chameau,
Tu fais le finaud.
Je crie abandon,
Tu me jettes un polochon.

REFRAIN

Ces mots qui restent au bord du cœur

Ces mots qui restent au bord du cœur,
Ces images que je n'avouerai jamais.
Mais quand je pense à toi, aux heures
Où d'autres s'endorment, le silence me plaît.
Alors, je m'en vais seule vers mes paysages
Où je libère mes pensées sauvages.
Alors, je te sens tout près de moi
Et prête à te dire mon émoi.
D'aller te dire je me promets
Mais, une fois de plus, je te remets.
Je me demandais...
Je me demandais si ...
Demain... Demain, peut-être, j'oserai...
J'oserai te l'avouer...
Te l'avouer que j'en crève d'envie
Mais que j'oserai jamais.
Ces mots qui restent au bord du cœur...

Que tu me chavires !

Que tu me chavires
Chaque fois que tu arrives,
Comment te le dire ?
Que je dérive
Quand tu repars,
Comment te le faire savoir ?

Que ça me déchire
Quand j'entends juste ta voix,
Comment m'en sortir ?
Que je me noie
Quand tu m'souris
Comme ça me contrarie !

Dans tous mes mythes et mes présages,
Il y a toi dans mon sillage.
Dans tous mes projets et mes horizons,
Il y a toi dans mes saisons.
Dans toutes mes quêtes et mes frissons,
Il y a toi ma déraison.

REFRAIN :

Toi tu passes dans mes jours
Et tu remplis mes nuits,
Tu répands ta séduction
Comme une malédiction.
A contre-jour,
Tu éclaires
Mon ordinaire
Puis, tu t'enfuis
En me laissant à mes étreintes imaginaires.

Que je te désire
Quand tu me parles de tes amours,
Comment t'assouvir ?
Moi je nourris
Tous les espoirs
Si tu frôles mes miroirs.

Moi je brûle de toi
Quand ton souffle brise le silence
De nos confidences.
Toi tu m'attires
Quand tu tutoies
Les images que tu m'inspires !

Dans tous mes rêves et mes histoires,
Il y a toi en toile de fond.
Sur tous mes chemins ou mes trajectoires,
Il y a toi comme une chanson.
Dans toutes mes quêtes et mes frissons,
Il y a toi ma déraison.

REFRAIN